

Notre Racing

Et si le Racing n'existait pas ? Vous êtes-vous déjà posé cette question ? Vous qui du Nord au Sud de l'Alsace, du lundi au samedi sur votre lieu de travail, commentez recrutement, disséquez phases de matches et refaites choix tactiques et autres classements. Avouez-le, sans le Racing, il vous manquerait quelque chose !

Pour des dizaines de milliers d'Alsaciens, « Notre Racing » - comme l'appelle si joliment Christian Daniel dans sa cassette rétrospective de la saison 92-93 - fait partie de l'univers familier.

Racing des bons jours ou Racing des mauvais jours, tu alimentes tant de conversations, tu divises, tu rassembles, tu fais rêver, tu engendres colère, joie, tristesse, indulgence, tous les sentiments, tous les états d'âme. Tu fais vivre à ton rythme des milliers d'Alsaciens, jeunes ou moins jeunes et de tout bord. J'ai pour ma part été très tôt entraîné dans ce tourbillon. Dès l'âge de 6 ans, l'oreille collée au bon vieux poste radio, aux côtés de mon père, Georges Briquet et Jacques de Ryswick me faisaient vibrer à tes exploits. Puis vint le grand saut ! A l'âge de 11 ans. Première rencontre avec la Meinau... Le rituel s'installe pour des années... Dimanche 13 heures... Train... Tram n° 6... Direction stade. D'abord le vieux terrain de basket côté Krimmeri où venaient s'échauffer un à un les Bert CARLIER, Ernest STOJASPAL, René HAUSS, Jean WENDLING, Lucien MULLER... Les fans clubs n'existaient pas, mais c'étaient mes premiers héros. En l'espace de 90 minutes, le virus m'avait gagné.

Quarante ans déjà, plein d'images, plein de souvenirs et comme vous tous un profond attachement à Notre Racing. Il y a longtemps que j'ai renoncé à expliquer ce phénomène qui échappe sans doute à toute considération rationnelle. Mais que d'émotions depuis quinze ans, avec ce rare privilège de pouvoir les partager non seulement avec les spectateurs mais aussi avec des milliers d'auditeurs sur Radio France Alsace. De belles soirées, la Meinau nous en a offert ! Le plus beau match ? Toujours le dernier, diront certains, tant il est vrai qu'une rencontre à la Meinau est à chaque fois une fête. Je serai tenté de dire que les plus beaux matches sont ceux que le Racing gagne. Allez Racing ! Si tu n'existais pas, il faudrait t'inventer !

Eric SOLD

